

ÉDITORIAL

EDITORIAL

Une première nationale en Sarthe va avoir lieu, début 2003, et vous en serez les principaux acteurs. De quoi s'agit-il ?

C'est en effet la première fois en France qu'un groupe LPO deviendra délégation.

Voici quelques rappels sur les notions de groupe et de délégation LPO :

- ❖ Un groupe est rattaché à l'association LPO Nationale directement. Il n'a pas d'identité juridique distincte de la LPO, pas de conseil d'administration, pas de budget propre. C'est un groupe informel lié à un secteur géographique.
- ❖ Une délégation est une association indépendante : ayant ses propres statuts, son conseil d'administration, son fonctionnement propre... Mais c'est une association qui est conventionnée avec la LPO Nationale. Il est précisé dans cette convention que les adhérents sont communs à la délégation et à la LPO Nationale qui partage également le même logo.

Vous serez donc appelés dans le premier trimestre 2003 à une assemblée générale constituante de la Délégation LPO Sarthe à laquelle nous vous demandons de répondre massivement pour approuver notre décision et aussi collaborer à la vie de votre association en participant au vote et, pourquoi pas, en vous investissant dans ce premier conseil d'administration.

Merci à vous et à bientôt sur le terrain lors de nos sorties.

Jacky MELOCCO

LA BERGERONNETTE PRINTANIÈRE EN SARTHE

Le samedi 1er juin sur la commune de Cure, dans une parcelle de petits pois, j'observe une Bergeronnette printanière (*flava flava*) qui alarme avec de la nourriture dans le bec.

Le 14 juin, à proximité de la première observation, je tombe sur deux Bergeronnettes printanières qui trottent sur la route.

Sans doute sont-ce des oiseaux nicheurs ?

J'ai déjà observé des couples dans le petit pois à l'est d'Arras dans le Pas de Calais et l'article d'Ornitho (mars-avril 2001) sur les Bergeronnettes fait état de nichées dans ce milieu.

Depuis la disparition des couples dans la vallée de l'Huisne, l'espèce se « spécialiserait » aussi en Sarthe sur le petit pois. Deux couples ont été ainsi observés dans ce milieu en 2000 par E. Lapous sur la plaine de Parcé (*La Migration des Oiseaux en Sarthe*, (2000), p 161. Groupe Sarthois Ornithologique. Le Mans.)

J LACAMPAGNE

SOMMAIRE

Editorial	p1
La Bergeronnette printanière en Sarthe	p1
Les TIKATAK ou la maladie de Lyme	p2
Le Rougequeue noir de Château-du-Loir	p3
Un geste chouette	p3
Une plate-forme à cigogne à Ségrie	p4
Enquête hirondelles et martinets	p5
Triez les déchets	p5
Vivez la nature avec la LPO Sarthe	p6

LES TIKATAK OU LA MALADIE DE LYME

La maladie de Lyme est causée par une bactérie transmise par une piqûre de tique. Les tiques ressemblent à de petites araignées de la taille d'un grain de sable et sont capables de se gorger de sang et d'atteindre la grosseur d'un pois. La tique nommée *Ixodes scapularis* (pour les intimes), principal transporteur de la bactérie, vit en forêt sur les arbres, les arbustes et les hautes herbes. Cette tique, dont la piqûre est indolore, reste incrustée dans la peau pendant 48 à 72 heures pour achever son repas. Il n'y a pas de contagion de personne à personne.

Le réservoir de *Borrelia* est très vaste : il est constitué de mammifères sauvages (rongeurs, cervidés), d'oiseaux, d'animaux domestiques (chiens, chevaux, bétail) et de tiques (transmission transovarienne possible). L'homme est un hôte accidentel, contaminé par la morsure de tiques infectées.

Symptômes

De 3 à 32 jours après la piqûre par une tique infectée, la maladie de Lyme se manifeste par une rougeur à l'endroit de la piqûre chez les 2/3 des cas et par divers symptômes grippaux (courbatures, frissons, etc.). La zone rougeâtre mesure souvent 15 cm et plus. Des symptômes neurologiques, cardiaques ou d'arthrite peuvent apparaître au cours des mois suivants. Le traitement précoce par des antibiotiques prévient les complications chroniques.



Traitement

Le traitement consiste à absorber des antibiotiques : il est parfois nécessaire d'intervenir chirurgicalement

sur les articulations atteintes. Une fois identifiée et, en dehors des cas d'atteinte neurologique ou cardiaque justifiant une hospitalisation, sous traitement adapté, la maladie de Lyme reste bénigne.

Vaccin

Le vaccin, commercialisé en 1999, ne protège que contre la seule espèce pathogène présente aux Etats-Unis - encore l'hégémonie américaine (NDLR).

Prévention - conseils aux patients

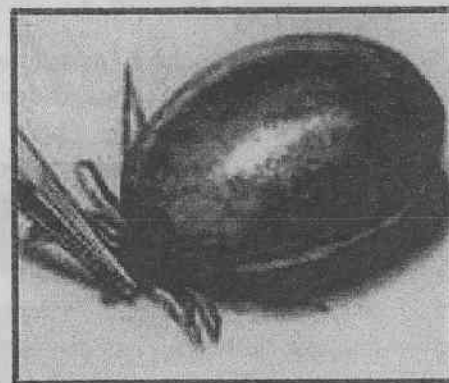
Les tiques se trouvent sur les herbes ou dans les arbres et s'accrochent sur un hôte potentiel quand elles sentent sa présence. Dès qu'elles se trouvent sur la peau, elles fixent leurs mâchoires et commencent un repas de sang. La période de contamination est de mai à octobre. La larve, la nymphe et l'adulte peuvent contaminer l'homme.

Il est conseillé au cours de promenades en forêts ou dans les champs :

- de porter des vêtements longs, des chaussures fermées pour éviter que les tiques se fixent sur la peau.
- de porter des vêtements clairs pour localiser les tiques plus facilement
- d'utiliser des répulsifs
- au retour de se débarrasser rapidement des tiques

fixées à la peau et se trouvant sur les vêtements.

- comment extraire les tiques si vous en trouvez ?
- Le risque de contamination est plus grand



à partir de 12 heures de contact avec la tique, il est donc essentiel de le retirer le plus tôt possible.

La tique doit être extraite à l'aide d'une pince à épiler en évitant de l'écraser, ce qui augmenterait les risques de contamination.

Il a été déconseillé d'appliquer tout produit (éther, pétrole,...) qui risquait de la faire régurgiter et d'accroître ainsi le risque d'infection.

- allez consulter si vous avez une auréole rouge (ou érythème migrant) qui évolue, même si vous n'avez pas vu de tique à cet endroit.

J-J DEMOTIER

HISTOIRE DU ROUGEQUEUE NOIR EN GARE DE CHATEAU-LOIR.

Lors de la journée consacrée à l'action de protection des hirondelles en gare de Château-du-Loir, en juin dernier, Jean Marchasson en me faisant visiter les abords me montre un wagon citerne à quai.

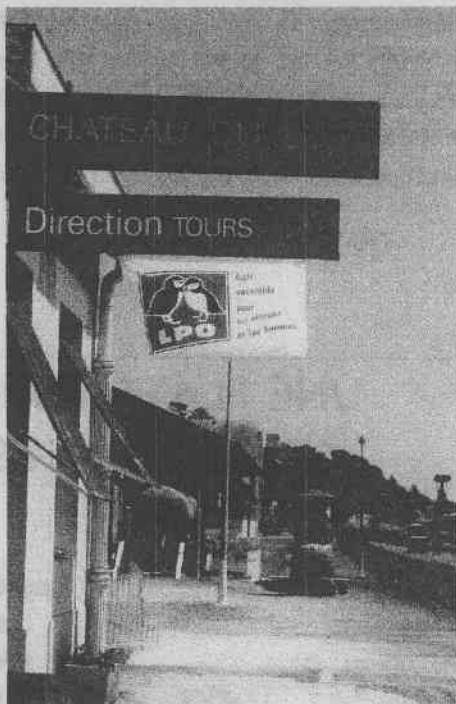
« Tu vois ce wagon. Il y a plus de vingt ans, mes collègues qui devaient le convoier au Mans pour le remplir de fuel avaient remarqué une nichée dans l'orifice d'un des tampons. Les jeunes, des rouges-queues noirs étaient nés, mais non volants.

Pour sauver la nichée je les ai confiés à un couple de moineaux friquets qui nichait dans mon jardin.

Les quatre rouges-queues ont été parfaitement adoptés et se sont envolés sans problème ».

A peine l'histoire terminée, l'alarme d'un rougequeue noir mâle attire notre attention. Et si... Nous inspectons les quatre tampons

et, que découvrons-nous, une femelle qui couvait dans l'un de ceux-ci. Vingt ans après, le site est toujours utilisé, étonnant, non ?



UN GESTE CHOUETTE

En rentrant de l'école, j'ai vu trois camarades : Medhi, Aurore et Jonathan. Je leur ai demandé ce qu'ils faisaient : « on est en train d'essayer de sauver un hibou ». Moi, ma mère et ma sœur, on a essayé de les aider mais on était trop petite. Alors on a essayé avec des petits bois. Mais c'était impossible. Alors Medhi et les autres enfants sont partis. Sur le chemin, les enfants ont trouvé un grand bout de bois de 2m (environ). Medhi a pris un petit bois et a

essayé d'accrocher le grand bois à un petit bois et de tirer. Moi j'ai pris une branche qui dépassait et j'ai tiré. Après les enfants sont partis et puis moi j'ai décoincé le hibou. Je l'ai ramené à la maison. J'ai goûté et j'ai appelé mon pépé. Mon pépé m'a emmenée chez un monsieur. Le monsieur est allé où on a pris le hibou et il a trouvé son nid, on l'a mis dedans. Et puis j'ai appris que c'était une chouette effraie.

Amandine RAY CM2

Voilà la vie qui continue pour un oiseau en péril ayant eu la chance d'être découvert par une écolière sensible à sa détresse.

Un autre cas un peu différent concerne deux jeunes Chevêches déposées au jardin des oiseaux de Spay en Juillet dernier, par des personnes apparemment très pressées qui n'ont pas attendu la venue de Stéphanie à ce moment dans le parc, qui aurait pu leur donner de précieux conseils.

Les jeunes chouettes comme d'ailleurs, beaucoup d'autres rapaces, tentent souvent de grandes aventures en sortant de leur cavité sans même savoir voler et s'accrochent dans les branches environnantes pour observer ce qui se passe dans le voisinage et probablement être les premières pour cueillir les proies apportées par les parents. Souvent leurs escapades se terminent en chute libre et elles se retrouvent au sol incapable de remonter se mettre à l'abri, et donc attendent à terre que les parents les nourrissent en essayant de se cacher le mieux possible au pied des haies ou dans une infractuosité d'arbre.

Concernant nos deux Chevêches, après avoir été nourries au parc et atteint un âge respectable, j'ai fait l'expérience de les relâcher un soir sur un site où je connaissais l'existence de deux couples avec des jeunes du même âge. La période d'envol des jeunes Chevêches s'étale généralement du 15 Juin au 15 Juillet.

Ayant ouvert ma valise de transport, je pensais que les jeunes, affolées, prendraient la poudre d'escampette sans demander leur reste, mais pas du tout. Tellement terrorisées elles étaient blotties dans le fond de la boîte et appréhendaient certainement la suite de l'épisode. J'ai dû les sortir une par une et les poser sur un pieu de clôture près d'un gros chêne têtard très accueillant avec ses grosses branches basses. Après l'essai d'une photo, la première prit peur et s'envole droit devant elle sur une cinquantaine de mètres avant d'atterrir dans les hautes herbes de la prairie. La deuxième prit également son envol dans la même direction en

allongeant les performances, mais brusquement, à environ 3 ou 400m je vis une femelle épervier se diriger face à elle à grande vitesse. Le cœur battant, je voyais déjà la jeune Chevêche anéantie en voyant ce bolide foncer sur elle. Mais instinctivement au moment du choc fatal, la Chevêche se mit sur le dos et lança ses pattes en avant pour prendre appui sur celles de son agresseur et chacun bascula de son côté. Tandis que la jeune Chevêche vira dans les herbes, l'épervier retourna sur son poste d'observation puis fit une deuxième tentative, mais nous voyant gesticuler pour l'effaroucher préféra remettre sa menace à plus tard. Nous étions donc dans l'obligation d'attendre la nuit pour sécuriser les jeunes au maximum. Ils étaient toujours à terre, observant tout autour d'eux cette immensité de nature qui semblait les effrayer. Après une quinzaine de minutes d'attente, nous décidâmes de passer dans le champ afin d'évaluer leur réaction face à un danger et les forcer à s'envoler plus loin. La première décolla dès notre approche, parcouru une cinquantaine de mètres, percuta une clôture, vola encore une centaine de mètres puis se posa de nouveau dans une autre prairie. La seconde parcourut à peu près la même distance mais un peu plus inspirée se cacha dans les branches d'un vieux chêne. La nuit tombait, le calme était revenu, nous ne les apercevions plus, et tout à coup, celle qui était perchée dans l'arbre se sentant soudainement seule lança un cri "Koui you", et à notre grande surprise deux autres habitantes locales lui répondirent. Était-ce un message d'accueil ou une vulgarité du quartier, seule Athéna, promue depuis fort longtemps déesse de la sagesse et de l'intelligence, pourrait répondre à cette interrogation. Satisfaits (peut-être à tort) de ce retour à la vie normale, nous quittâmes ces lieux la nuit tombée, avec le grand espoir que leur éducation dans la vie sauvage avec leurs congénères pourra commencer.

Mais que de questions nous nous posons à la suite de ce retour à l'état sauvage certainement opéré de façon brutale :

Le clan installé sur ce site acceptera t'il deux jeunes étrangères s'introduisant si brusquement sur leur territoire ?

Auront-elles l'instinct ou la possibilité de se rapprocher de leurs congénères pour observer leurs méthodes de chasse ? Ne serait-ce au début que pour les voir capturer les lombrics ou divers insectes comme les sauterelles.

Où vont-elles se blottir pendant le jour sur un site qu'elles ne connaissent pas du tout, pour échapper aux nombreux prédateurs ?

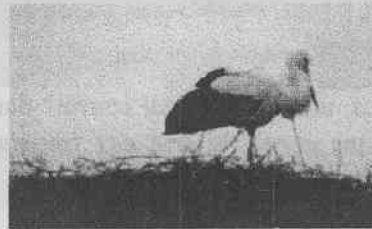
Beaucoup de questions qui restent sans réponse mais qui permettent de comprendre les complications engendrées par le seul fait de ramasser un jeune oiseau que l'on croit perdu et déléguer sa responsabilité vers une personne, certes connaissant un peu mieux sa biologie, mais lui posant certainement des cas de conscience sur la réintégration dans la nature d'un oiseau imprégné de l'homme et n'ayant pas eu l'apprentissage de la chasse et la connaissance des prédateurs.

Le seul conseil que chacun de vous peut donner dans son entourage est de ne jamais ramasser un jeune oiseau tombé du nid (la période des jeunes s'étale de mars à août) mais de le poser à l'abri des prédateurs et des intempéries dans un arbre ou un buisson ou bien dans leur nid si vous le retrouvez (mais sauf chute accidentelle, ils n'y restent pas longtemps). En général les parents reviennent le nourrir. Si tel n'est pas le cas, il s'agit d'un oiseau malade ou trop chétif que les parents indignes (cela existe aussi chez les oiseaux) ont rejeté et qui sera victime de la terrible loi de la nature.

JY Renvoisé

UNE PLATE-FORME À CIGOGNE A SEGRIE

Oiseau majestueux, la Cigogne blanche a failli disparaître de France dans les années 1970 principalement à cause de la modification des paysages agricoles



: assèchement et pollution des zones humides, destruction des prairies naturelles des zones bocagères... . Depuis quelques années, grâce aux efforts de protection entrepris : meilleure protection des zones humides, installation de plates-formes pour la construction des nids, les cigognes blanches recolonisent des départements d'où elles avaient disparu. Elles nichent actuellement dans l'est et dans le centre de la France, sur le littoral de l'Atlantique, de la Manche, de la Méditerranée. Notre pays compte dorénavant plus de 500 couples nicheurs sauvages.

En Sarthe, les haltes migratoires de cigognes blanches étant de plus en plus fréquentes, la LPO Sarthe, a décidé de se lancer dans une opération d'installation de plate-forme.

Celle-ci a pu être installée quelques jours avant le printemps grâce à la coopération de EDF et de Monsieur et Madame Hervieu, propriétaire d'un

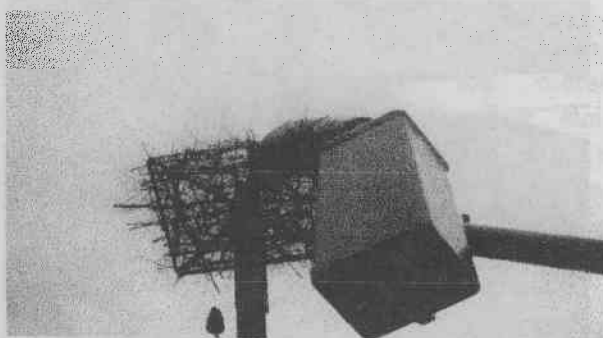


gîte paysan à Ségrie " les Hommas ".

En effet, après avoir construit la plate-forme, Michel Boucher, bénévole à la LPO pris contact avec



Monsieur Chanteloup, chargé de la communication à EDF au Mans qui, faisant suite à une convention signée entre la LPO Sarthe et EDF, a mis à disposition de l'association un véhicule équipé d'une nacelle. Cette nacelle a permis l'installation de la plate-forme à neuf mètres de haut sur un ancien poteau électrique.



De plus, l'installation de la plate-forme chez Monsieur et Madame Hervieu semble appropriée à la fixation d'un couple de Cigogne blanche dans le secteur. En effet, il existe aux alentours du nid artificiel une mosaïque de prairies naturelles parcourues par de petites rivières aux eaux de bonne qualité. Dans un tel milieu, les ressources alimentaires utilisées par les cigognes sont en quantités suffisantes : vers de terre, larves d'insectes, sauterelles, mollusques, batraciens, campagnols et

mulots. D'autre part, le gîte paysan des Hommas étant classé Refuge LPO, l'accueil de la faune et de la flore y est favorisé et l'éventuel couple de Cigogne pourra donc nicher en toute quiétude.



Tous les acteurs de cette opération attendent désormais l'installation du premier couple nicheur de Cigogne blanche en Sarthe.

Frédéric Lécureur

ENQUETE HIRONDELLES ET MARTINET

Pour tous ceux qui ont reçu des fiches, n'oubliez pas de les renvoyer le plus tôt possible. Ces informations nous permettront d'améliorer les connaissances sur ces espèces en Sarthe

Adresser vos informations à :

Jerôme Lacampagne : 16 rue P. Eluard 72 000 Le Mans
email : pierre.jerome.lacampagne@wanadoo.fr

Une synthèse de ces données sera présentée dans le prochain LPO Info.

Par avance merci pour votre coopération.



L'enquête nationale sur les rapaces diurnes nicheurs commencée en 2000, s'est achevée cette année... avec une trouvaille, une nidification de Milan noir. Bravo à Martine et Jacky Melocco pour cette observation. A signaler aussi la nidification d'un couple de Busard des Roseaux sur la carte IGN du Lude, découverte de Serge Jouvin. Désormais nous attaquons la phase de traitement des données qui va permettre de disposer d'informations sur les effectifs et les évolutions. Un document est en préparation pour l'année 2003.

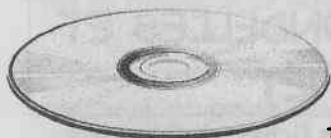
Si vous avez des observations sur les espèces autres que la Buse variable et le Faucon Crécerelle durant la période de nidification 2002 (de mars à août), n'hésitez pas à me les adresser, elles pourront utilement compléter les données actuelles.

Jerôme Lacampagne : 16 rue P. Eluard 72 000 Le Mans
email : pierre.jerome.lacampagne@wanadoo.fr

TRIEZ LES DECHETS

Chaque année, bon nombre de plaintes sont déposées pour des pillages organisés et vols de toutes sortes organisés par des bandes dont le renom dépasse souvent nos frontières. Merles, grives, étourneaux sont les grandes familles souvent mises sur le banc des accusés pour avoir pillé les fraises ou les cerises tant convoitées par les jardiniers.

Afin que la condamnation ne se fasse sans jugement et pour rester dans l'ère du temps, adoptons une méthode plus préventive que répressive qui vous permettra également de mettre le nez dans vos poubelles.



Dans vos boîtes à lettres hormis les quelques revues sur les oiseaux se trouve également un monticule de publicité allant souvent directement vers la Zone de tri sélectif des déchets.

Depuis quelque temps avec le développement des nouvelles technologies, avec ce courrier, se mêle la distribution de CD Rom que vous devez absolument garder pour justement vous préserver des pillards. Ces petits disques très brillants accrochés par un fil de cuisine dans votre cerisier ou au dessus de votre carré de fraisiers ne feront pas de la musique mais en miroitant dans tous les sens éloigneront tous ces che-napans.

Ce n'est pas que je déteste les merles mais j'adore les fraises. Afin d'éviter l'accoutumance des oiseaux à cette méthode, il est conseillé de ne les installer que pendant la période de récolte.

Frédéric Lécureur, Jérôme Lacampagne

VIVEZ LA NATURE AVEC LA LPO SARTHE

La Ligue pour la Protection des Oiseaux de la Sarthe vous propose, tout au long de l'année, des animations scolaires et grand public.



LPO Infos - Bulletin édité par le Groupe LPO Sarthe

Maison de l'Eau - logt 4 - 43 rue de l'Estérel - 72000 LE MANS

Directeur de publication : J. MELOCCO Mise en page : J-J DEMOTIER

Ont participé à ce numéro - textes : C. BOUGRAIN, J-Y. RENVOISE, J. LACAMPAGNE, F. LECUREUR - dessins : C. BOUGRAIN (CB).

© LPO 2002 - La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quelque soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation

En milieu scolaire et extrascolaire, des activités liées à l'éducation à l'environnement peuvent être réalisées de la maternelle au lycée. Nos animateurs se déplacent dans vos établissements pour réaliser des animations Nature adaptées à vos projets et au programme scolaire.

Les animations axées sur l'observation et sur la connaissance de la faune, de la flore et des milieux en général, se proposent par une approche pluridisciplinaire (activités manuelles, enquêtes, observations de terrain, analyses de données) de développer chez les enfants la notion d'écocitoyenneté.

De nombreux thèmes, avec comme vecteur principal l'Oiseau, peuvent être abordés en classe et sur le terrain.

Les outils pédagogiques vous seront fournis par la LPO : jumelles, longues-vues, guides naturalistes, diaporamas, jeux éducatifs, supports pédagogiques, matériel d'animation... .

Pour le grand public : amoureux de la nature, écoci-toyens, groupes de randonneurs, associations, collectivités locales, les animateurs de la LPO Sarthe réalisent pour vous des sorties à thème, en relation avec la faune et la flore de votre région.

Les animations à la demi-journée, à la journée ou encore nocturnes peuvent se dérouler sur des sites retenus par vos soins. Le matériel d'observation sera prêté par la LPO Sarthe.

Pour tous vos projets, n'hésitez pas à nous demander conseils.

Frédéric Lécureur




BirdLife
INTERNATIONAL